

Rencontre paroissiale de la vallée de la Lèze

Vendredi 11 juin 2021

Début de la réunion 20h10

La rencontre débute par une lecture du père des Actes des Apôtres (écrit par St Luc) qui explicite la vision idéale de la communauté chrétienne primitive.

Ce qui fonde cette communauté c'est Jésus-Christ, la foi les unit pleinement.

Nous travaillons chacun à notre place à être les bâtisseurs de cette communauté.

Pas d'enseignement aujourd'hui parce que d'une part ce qu'on avait mis en place ne semblait pas judicieux au père Jean-Marcel et d'autre part une nouvelle importante était à partager.

Changements liturgiques

Une nouvelle traduction du missel romain va rentrer en vigueur à partir du 1er Dimanche de l'Avent (28 novembre).

Petit rappel historique :

La messe a été dès le IIIème siècle codifiée dans les règles que nous connaissons. Jusqu'au XVIème siècle cela n'a pratiquement pas bougé. Puis le pape Pie V a imposé un Missel Romain. La liturgie catholique était alors célébrée en latin. Après le Concile Vatican II (en 1962) la messe est alors célébrée dans la langue des pays. Depuis la version initiale du Missel Romain en français datant de 1969, les traductions sont régulièrement réajustées en France.

Il y a deux ans le « Notre Père » avait été modifié.

La révision publiée cette année a été inaugurée il y a 15 ans. Cela fait donc 15 ans qu'on y travaille.

Il s'agit notamment de modifications dans le dialogue du prêtre avec les fidèles, de l'introduction du féminin « frères et sœurs », de modifications dans le Gloria et le Credo et une plus grande place donnée au silence.

La messe est faite pour diriger notre prière. La forme est dialogale entre le prêtre qui célèbre et l'assemblée qui répond. La participation des fidèles est nécessaire pour la communion de prière. Ces modifications sont en partie pour que l'on participe davantage.

Aparté : La parole de Dieu doit être lue et bien lue. Les outils tels que les micros doivent être efficaces. L'ambon sert uniquement pour les lectures, l'homélie est dite au pupitre.

Détail des modifications principales

Afin de passer en revue les différentes modifications qui vont avoir lieu nous nous appuyons sur un article du site [Aleteia](#) même si ce dernier n'est pas exhaustif.

L'article est consultable en cliquant sur le lien suivant: <https://fr.aleteia.org/2021/10/27/nouvelle-traduction-du-missel-les-dix-choses-qui-changent-pour-les-fideles/>

1/ Salutation du prêtre

Prêtre : « *La grâce de Jésus, **le Christ**, notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous.* »

Le Christ, mot d'origine grecque : celui qui a reçu l'onction sacerdotale et royale.

Assemblée : « *Et avec votre esprit* »

L'esprit ici est l'esprit de l'ordination sacerdotale et presbytérale, non pas l'Esprit Saint.

2/Acte pénitentiel

Prêtre : « ***Frères et sœurs**, préparons-nous à célébrer le mystère de l'eucharistie, en reconnaissant que **nous avons péché.*** »

Introduction du féminin : « frères et sœurs ».

L'absolution au début de la messe ne vaut pas pour une confession. Il y a absolution des péchés véniels mais pas des péchés mortels.

Si nous ne nous reconnaissons pas pécheurs, nous n'avons pas besoin d'être sauvés. C'est un état de fait que nous devons reconnaître. Ce n'est pas le fait de commettre des péchés qui fait de nous des pécheurs. Nous sommes

intrinsèquement pécheurs. Un bébé sans responsabilité morale est un pécheur quand même, il est en effet marqué du péché originel.

Cela signifie « en reconnaissant que nous avons besoin du Sauveur pour être sauvé »

Dans le « Je confesse à Dieu »

« Je confesse à Dieu tout-puissant, Je reconnais devant **vous, frères et sœurs**, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission. Oui, j'ai vraiment péché. C'est pourquoi je supplie la **bienheureuse** Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, **frères et sœurs**, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. »

Le terme *bienheureuse* ne minore pas la gloire de la Très Sainte Vierge Marie. C'est une formulation du confiteor « *beatam* ».

3/ Gloria - Gloire à Dieu

[...]

Toi qui enlèves **les péchés** du monde, prends pitié de nous

Toi qui enlèves **les péchés** du monde, reçois notre prière ;

[...]

Les paroles de cette prière ne peuvent pas être changées, c'est pourquoi si le chant ne reprend pas les paroles exactes, le père Jean-Marcel en récite les paroles. Les modifications concernent « les péchés » maintenant au pluriel.

4/ Credo- Je crois en Dieu

Le Credo est un texte complet qu'on ne peut pas agrémenter, texte dogmatique. Il y a deux versions du Credo.

Le Symbole des Apôtres condensé qui n'est pas modifié.

Le Credo de Nicée-Constantinople (celui que nous prenons) datant du IVème siècle comporte une modification :

[...]

Il est Dieu, né de Dieu,

lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu

Engendré non pas créé, **consubstantiel au Père**,

et par lui tout a été fait.

[...]

Consubstantiel signifie : de la même substance que le Père. Cela est différent de la même nature, « con » signifie « avec », « sub » signifie qui se tient dessous.

Ce qui identifie le Père le Fils et l'Esprit c'est qu'ils sont Dieu, c'est leur substance divine. Ils ont donc une seule substance (ce qui fait qu'ils sont ce qu'ils sont), ils sont une même entité.

Ils sont d'essence divine mais distingués pour marquer leur unité. C'est la même unité divine, un seul Dieu.

On utilise classiquement le terme « nature divine » mais ceci est un peu erroné. Le terme « essence divine » est plus juste. La nature c'est ce qui est né, donc ce qui est créé par Dieu. On ne peut alors pas parler de « nature » pour Dieu.

5/ Liturgie eucharistique

Préparation des dons

Cette prière est souvent dite en silence si un chant d'offertoire est entonné ou si l'orgue joue.

Tu es béni, **Seigneur**, Dieu de l'univers : **nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons**, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra **pour nous** le pain de la vie.

Tu es béni, **Seigneur**, Dieu de l'univers : **nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons**, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra **pour nous** le vin du Royaume éternel.

Nouvelle prière sur les offrandes

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.

Par cette prière est ajoutée l'explication de ce qu'est le sacrifice eucharistique. C'est un sacrifice rédempteur. Notre bien signifie « notre salut », il est personnel dans un premier temps puis pour l'église entière

Anamnèse

Il y a 3 formules au choix. Les deux premières sont modifiées et la dernière est nouvelle.

1/Il est grand, le mystère de la foi : Nous **annonçons** ta mort, Seigneur Jésus, nous **proclamons** ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

2/**Acclamons le mystère de la foi**: Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous **annonçons** ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.

3/Qu'il soit loué, le mystère de la foi : **Sauveur du monde, sauve-nous! Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.**

6/ Agneau de Dieu

Agneau de Dieu qui enlèves **les péchés** du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu qui enlèves **les péchés** du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu qui enlèves **les péchés** du monde, donne-nous la paix.

Voici l'Agneau de Dieu, **voici celui** qui enlève **les péchés** du monde.

Heureux les invités **au repas des noces de l'Agneau !**

Les péchés sont au pluriel. Et « au repas des noces de l'Agneau » remplace « au repas du Seigneur »

7/ Conclusion

A la place de « Allez dans la paix du Christ » le prêtre pourra choisir une des formules suivantes :

1/ **Allez porter l'Évangile du Seigneur.**

2/ **Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.**

3/ **Allez en paix.**

8/ La place du silence

La messe enchaîne un peu trop rapidement les différents rites et prières. Il manque des temps de méditation. Nous avons un temps de méditation avant et après l'homélie.

Un temps de silence sera ajouté après la communion (et rangement). Le célébrant retournera s'asseoir.

Un autre temps de silence sera ajouté après le Gloire à Dieu.

9/ Mise en avant du chant

La nouvelle traduction rappelle que la prière liturgique est une prière chantée. Elle accorde ainsi une certaine place au latin, en proposant de chanter dans cette langue le *Gloria*, le *Credo* ou encore le *Pater Noster*.

Les préfaces chantées seront aussi publiées avec la nouvelle traduction.

St Augustin disait « Chanter c'est prier deux fois ».

10/ L'importance de la gestuelle

Dans le Credo nous sommes invités à incliner la tête à l'évocation de Jésus et Marie et d'incliner le buste à « Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme »

Mise en place dans notre paroisse

Il va falloir maintenant réfléchir à comment on introduit et qu'est-ce qu'on introduit.

Il est évoqué de faire une feuille à distribuer et que chacun garderait d'une fois sur l'autre avec le détail des modifications.

Dans un premier temps le chantre (ou quelqu'un d'autre) va dire dans le micro les réponses.

Les nouveaux missels ne sont pas encore imprimés.

Nous revenons sur la participation aux chants par l'assemblée.

Il est partagé que les chants dépassent l'être humain, permet une communion. Ne pas chanter induit de s'extraire de quelque chose de puissant.

Il est rapporté que l'assemblée à Lézat chante très peu. Pour faire chanter l'assemblée il faut commencer par des chants qu'elle connaît. C'est un point auquel attachent déjà beaucoup d'importance Claudia et la chorale mais cela reste insuffisant.

Il est alors émis l'idée que les personnes qui connaissent les chants se disséminent dans l'assemblée au lieu de se rassembler sur les premiers bancs. Ce qui pourrait permettre de stimuler l'assemblée plus au fond.

Un retour est fait sur le fait que le micro du chanteur est trop fort pour la seconde moitié de l'assemblée. Anne-Laure précise qu'il n'y a pas de retour micro ce qui ne permet pas de doser la voix ou la proximité au micro.

Il est alors demandé de tester les micros avant chaque messe. Et ce pour tous les micros et principalement dans la deuxième moitié de la nef.

Le père Jean-Marcel précise qu'il parle à voix basse quand il est à l'ambon.

Afin d'organiser au mieux ces changements il est impératif qu'à la prochaine rencontre paroissiale nous évoquions le déroulé des célébrations dominicales.